

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique
de Saint-Boniface

PARAISSANT LE 1 ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Vol. I.

1 JUILLET, 1902.

No. 7

SOMMAIRE :—Nouvel Itinéraire.
Visite Pastorale.
Monseigneur Taché.
Ding ! Dang !
Parlons Français.
Voix de l'Ecole.
Voix de la Colonie.

NOUVEL ITINERAIRE

DE LA VISITE PASTORALE.

(Celui-ci annule le premier)

- Juillet 2-3.—Saint-Laurent.
5-6.—Sainte-Elizabeth. Bénédiction d'une cloche.
9.—Saint-Charles.
9-10.—Saint-François-Xavier.
10-11.—Saint-Eustache.
12-13.—Portage la Prairie.
Août 12.—Carman.
12-13.—Saint-Daniel.
13-14.—Saint-Claude.
14-15-16.—Notre-Dame de Lourdes.
16-17.—Saint-Léon.
17-18.—Saint-Alphonse.
18-19.—Bruxelles.

-
- Août 23-24.—Brandon.
 25-26-27.—Huns Valley.
 Souris.
 29-30.—Saint-Maurice.
 30-31.—Saint-Raphaël.
 Septembre 1.—Saint-Antoine.
 5.—Canadaville ou McCreary.
 5-6.—Laurier.
 6-7.—Sainte-Rose.
 8.—Makinac.
 20-21.—Régina.
 22-23.—Baïgonie.
 23-24.—Wolsely.
 24-25.—Montmartre.
 26.—Station de Qu'Appelle.
 26-27.—Mission de Qu'Appelle.
 28.—Landshut, par Whitewood et Kaposvar.

La visite des autres endroits est remise à l'année prochaine.

ARTHUR BÉLIVEAU, P'tre,
 Secrétaire.

Visite Pastorale

DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE.

Vallée de la Rivière-Rouge, 2 juin, 1902.—Il y a dans la Vallée de la Rivière-Rouge un groupe de quatorze paroisses françaises qui se tiennent si bien ensemble qu'elles peuvent être visitées successivement en voiture tout comme les paroisses de la Province de Québec.

Mgr l'Archevêque a été reçu partout en triomphe par des populations pleines de foi et heureuses de continuer sur le sol manitobain les traditions de leurs aïeux. Arcs de triomphe, chemins balisés, cavalcades animées de jeunes gens avec leurs fusils, longue suite de voitures, adresses

pleines de joie enthousiaste, rien n'a manqué pour nous rappeler la bien-aimée patrie canadienne des bords du Saint-Laurent.

Le progrès religieux et matériel accompli dans ces régions depuis dix ans est maintenant étonnant et propre à nous remplir le cœur d'espérance.

I.—ÉGLISES.

Ainsi des six paroisses situées au sud est de la Rivière-Rouge cinq ont construit déjà ou sont à construire des églises dont quatre sont en brique et une en bois.

C'est de Notre-Dame de Lorette qu'est parti ce mouvement religieux, sous le regretté Mgr Taché qui a insisté auprès du R. M Dufresne, curé de Lorette, afin qu'il se mit à l'œuvre, et cela à l'époque où tout semblait perdu pour les catholiques du Manitoba. C'est le propre des saints et des hommes de génie d'espérer contre toute espérance. Aujourd'hui l'église de Lorette est non-seulement terminée, mais elle possède des peintures murales qui font grand honneur au talent de M. Monty, jeune artiste canadien de grand talent.

Après Lorette est venue Sainte-Anne des Chênes, lieu de pèlerinage, où le R. M. Giroux (Raymond), un des plus anciens prêtres du diocèse, a élevé un splendide temple en l'honneur de la grande Thaumaturge du Canada, de celle que nos *gens* appellent avec tant de raison, la Bonne Sainte Anne.

M. Senécal, de Saint-Boniface, a été l'architecte de cette église.

Puis, La Brocquerie, nom bien doux à tous ceux qui ont connu et aimé l'illustre Mgr Taché, a construit une très jolie église, grâce au zèle du R. M. Alexandre Giroux. Ces trois églises ont été récemment ouvertes au culte.

En quatrième lieu, à Saint-Malo, le R. M. Noret a voulu se faire lui-même l'architecte et l'ouvrier du Bon Dieu, et il a bâti avec le concours empressé de ses paroissiens, une belle petite église en bois que Mgr l'Archevêque a bénie lors de son passage.

A Saint-Pierre-Jolys le R. M. P. Jolys a déjà commencé une église considérable qui sera un véritable monument, et dont le plan a été tracé par M. Godin, jeune architecte déjà renommé à Montréal.

La paroisse de Saint-Adolphe, qui fait suite à Saint-Pierre, est de fondation récente et son humble chapelle est bien passable pour un commencement. Le R. M. Turcotte a grandement affermi l'œuvre de cette paroisse naissante.

Chacun sait que la chapelle-presbytère de Saint-Hyacinthe de La Salle a été construite par le chanoine Beaudry, ancien missionnaire-colonisateur au Manitoba, et actuellement procureur à l'évêché de Saint-Hyacinthe. Le bon chanoine ne cesse de redire que c'est l'œuvre de Notre-Dame du Bon Conseil. Un de ses successeurs, le R. M. Gendron, curé actuel, a fait décorer par M. Monty l'intérieur de la chapelle qui nous a paru bien gracieuse et toute imprégnée d'un parfum de douce piété. On y conserve comme un trésor précieux un calice donné par feu Mgr Moreau, de pieuse mémoire, et on y trouve bien d'autres souvenirs du diocèse et du séminaire de Saint-Hyacinthe, de ce séminaire béni qui a tant fait pour cette paroisse nouvelle par affection pour son illustre élève Mgr Taché.

A Saint-Norbert, l'église, œuvre de la générosité de Mgr Ritchot, Protonotaire Apostolique et curé depuis quarante ans, a été dotée dernièrement d'un orgue magnifique, œuvre de MM. Casavan, de Saint-Hyacinthe.

A Sainte-Agathe, l'église va être restaurée et le R. M. Bourret, curé, fait construire une grande salle publique.

A Saint-Jean-Baptiste l'église va être transformée et à l'intérieur, grâce au pinceau habile de M. Monty, et à l'extérieur, grâce au talent architectural de M. le Vicaire actuel, une nouvelle sacristie vient d'être ajoutée à l'église. Le R. M. Fillion, un des anciens du diocèse, a tenu à restaurer ainsi son église afin de célébrer dignement le 25^e anniversaire de la fondation de la paroisse qui a pris, grâce à lui, des développements bien considérables. C'est M. l'Abbé

G. Bœuillon, vicaire, qui a été chargé, par le curé, de conduire les travaux de restauration. Rien ne fait plus d'honneur au clergé du diocèse que ce zèle, ce savoir-faire et ce désintéressement admirable des prêtres qui ont aussi à cœur la gloire de la maison de Dieu! Chacun sait aussi que les Canadiens-Français se distinguent, et au Canada, et aux Etats-Unis, par leur empressement généreux à bâtir de belles églises, monuments de leur foi vive et source de vitalité religieuse et nationale.

II.—COUVENTS.

Au cours de sa visite pastorale Mgr l'Archevêque a présidé des séances données en son honneur dans les couvents de Saint-Pierre-Jolys, de Saint-Jean-Baptiste, de Sainte-Agathe, *trois nouvelles maisons* bâties dernièrement par les RR. SS. des SS. NN. de Jésus et Marie, et aussi dans l'école de Notre-Dame de Lorette que les Sœurs de Saint-Joseph, de Saint-Hyacinthe, sont venues habiter temporairement depuis le mois de septembre dernier, 1901.

A La Broquerie, à Saint-Malo, à Saint-Adolphe, à Saint-Hyacinthe de La Salle et à Saint-Pie de Letellier, l'on est déjà prêt à recevoir des religieuses.

III.—L'INDULGENCE PLÉNIÈRE DE LA VISITE.

A l'occasion de la visite pastorale une indulgence plénière est accordée à toutes les personnes qui, s'étant confessées et ayant communiqué, prieront aux intentions du Pape. Le désir de gagner cette indulgence extraordinaire, ou de recevoir ce *grand pardon*, détermine les paroisses entières à s'approcher de la sainte table. Un prêtre accompagne Sa Grandeur pour donner aux fidèles la facilité de s'adresser à un confesseur étranger.

IV.—LA QUÊTE.

Pour la première fois une quête est faite, durant la visite, à la grand'messe, pour les frais de visite et les œuvres du diocèse, surtout l'œuvre si excellente du recrutement du clergé. C'est, en même temps qu'une bonne œuvre, l'occasion de témoigner l'intérêt que l'on porte à la grande famille diocésaine. La recette la plus élevée a été de \$33, et c'était dans une paroisse où l'on fait des travaux coûteux à l'église.

V.—ADRESSES.

Les paroissiens ont profité du passage de leur Archevêque pour lui exprimer les sentiments de vénération et d'affection filiale qui remplissent leurs cœurs. Cette adresse est lue ordinairement à la suite de l'entrée solennelle. Deux de ces adresses ont fait une allusion très heureuse à la dernière lettre pastorale sur la situation scolaire, une autre a fait un souhait à Monseigneur au sujet de sa future cathédrale.

Nous publions l'adresse de N. D. de Lorette qui est venue en premier lieu et qui est une page intéressante de l'histoire de la paroisse :

A Sa Grâce Mgr A. Langevin, O. M. I., Archevêque de Saint-Boniface.

Monseigneur,

C'est avec un bien vif plaisir que nous vous souhaitons la bienvenue en espérant que votre trop court séjour à Lorette sera pour vous, Monseigneur, une source de consolations et de bénédictions pour nous.

Nous sommes heureux de prendre l'occasion de votre arrivée pour vous remercier de tout ce que vous faites pour nous.

Depuis quelques années, vous vous êtes souvent souvenu de Lorette et de sa population catholique en venant la visiter. De loin, vous vous occupiez de nous d'une manière efficace. En effet, il y a bientôt trois ans, vous veniez bénir notre nouvelle maison d'école et vous nous disiez : " Nous ferons notre possible pour vous obtenir des religieuses enseignantes." Vos efforts ont été couronnés de succès et vos vœux accomplis.

Si nous ne craignons pas de blesser la modestie de nos bonnes religieuses, nous chanterions leurs louanges en parlant de leurs bonnes œuvres ici. Qu'il nous suffise de vous dire, Monseigneur, qu'à l'École de Lorette, on enseigne les sciences profanes et aussi la religion, et cela autant que possible dans les circonstances actuelles, à la grande joie de tous, parce que tous comprennent que la présence de ces Révérendes Sœurs, parmi nous, a eu et aura toujours un effet salutaire.

Plus tard, nous avons encore le bonheur de vous recevoir pour la bénédiction de notre nouveau temple. Ce temple magnifique n'a pas été élevé sans sacrifices. Aussi sommes-nous heureux en cette circonstance d'en rejeter tout le mérite sur notre dévoué Curé. Nous savons tout ce que cette bâtisse lui a coûté de troubles, de labeurs et de sacrifices. A lui donc le mérite et notre reconnaissance.

Quelques mois après, malgré vos trop nombreuses occupations, vous nous rendiez les témoins d'une cérémonie bien imposante, en venant ici élever à la dignité sacerdotale, un de vos soldats du Christ.

Tout en vous occupant de chaque paroisse en particulier, vous surveillez l'intérêt général, surtout celui des enfants, des générations futures. Vous n'avez cessé de lutter hardiment pour les droits de la minorité, pour l'éducation chrétienne. C'est avec fierté et joie que nous avons entendu la lecture de votre récente lettre pastorale sur la question scolaire. Devoirs des commissaires, devoirs

des instituteurs ou institutrices, devoirs des parents. Quelle clarté ! Quelle précision dans cet énoncé des principes immuables de l'Eglise ! Peut-on ne pas comprendre ? Nous avons donc mille raisons de vous offrir nos remerciements. Acceptez-les, Monseigneur, car ils sont sincères.

Puisse le Ciel vous conserver encore longtemps pour le plus grand bien de l'Eglise. Et nous vous prions d'accepter nos humbles hommages et de croire à notre reconnaissance, car l'Esprit-Saint qui vous accompagne nous donne le droit d'espérer des semences de grâces et de bénédictions.

DR PAUL ROYAL.

Lorette, 2 juin, 1902.

MONSEIGNEUR TACHE.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface nous a prié de faire paraître, dans LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE "une série d'articles" concernant son vénérable prédécesseur. Il nous demande de "raconter, dans chacun des numéros, un voyage, un incident, un fait quelconque propre à le faire connaître et aimer, de publier une lettre, un discours, une pensée détachée, de le peindre tantôt comme grand évêque, tantôt comme grand missionnaire, tantôt comme grand patriote, ou homme de devoir, ou homme de douleur, ou voyant d'Israël, etc."

Nous nous rendons volontiers à une invitation qui répond si bien aux affections de notre propre cœur. LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE peuvent-elles redire aux échos de la province ecclésiastique et de tout le Canada, des sons qui viennent mieux à leur mission ?

La matière abonde. Nous nous attacherons spécialement à publier des *documents* émanant de Mgr Taché, surtout *ses lettres*, où se rencontrent une multitude de détails sur les événements quotidiens de sa vie de missionnaire et d'évêque, la peinture des hommes et des choses au milieu desquels s'écoulait sa vie, souvent de grandes vues sur les personnages et les faits contemporains.

Pour mieux comprendre ses lettres, nous publierons souvent celles que lui ont adressées les missionnaires, les évêques, les hommes d'État, les cardinaux ; la lumière rejaillira des unes sur les autres.

Mgr Taché a été intimement mêlé à tous les événements du Nord-Ouest pendant 50 ans. On peut composer avec ses seuls écrits, particulièrement avec ses lettres, une histoire très complète de la Rivière-Rouge et de tout le Nord-Ouest, des travaux des missionnaires, de la vie des Métis et des Sauvages, des transformations du pays, etc. Il a jugé, avec la sûreté du génie et l'ardeur d'une âme toute chevaleresque, les hommes et les choses qui se sont succédé autour de lui. Nul homme flétri par lui ne parviendra à se faire réhabiliter ; nul homme loué par lui ne sera condamné au tribunal de la postérité. Nous offrons donc, dans les documents que nous nous proposons de publier, une des principales sources de l'histoire de la Rivière-Rouge et du Nord-Ouest, une source qui donne sur chaque événement et sur chaque personnage la note juste, une source où le cœur du sympathique prélat apparaît plus encore que sa haute intelligence, avec les saillies naïves de son humeur joyeuse.

Nous sera-t-il permis de commencer par annoncer au public un ouvrage que nous présentons comme le résumé des documents que nous allons publier, "La Vie de Mgr Taché," à laquelle nous travaillons depuis deux ans.

Ce n'était point à nous à écrire la vie du grand évêque et de l'illustre Oblat ; nous l'avons bien compris. Aussi nous ne nous

sommes résigné à entreprendre ce travail qu'après cinq ans de résistance et sur le commandement exprès de ceux qui représentent pour nous l'autorité de Dieu même.

En ce moment l'ouvrage est presque terminé. Nous allons en commencer la publication. Il comprendra deux beaux volumes in-8°, avec des cartes et des illustrations. Il y aura trois éditions, une édition commune, une édition de luxe et une édition de grand luxe, à \$2.50, \$5.00 et \$10.00. Nous abandonnons tout le profit de la vente, s'il y en a, pour la reconstruction future de la cathédrale de Saint-Boniface, œuvre que nous croyons très chère au cœur de Mgr Taché dans le ciel. Nous sollicitons dès maintenant les souscriptions des amis et des admirateurs du grand missionnaire et du grand prélat. On peut souscrire auprès du R. M. Trudel, directeur des CLOCHES DE SAINT-BONIFACE, du R. M. Béliveau, secrétaire de l'archevêché, ou auprès de l'auteur, à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba.

Pour mieux faire connaître l'esprit dans lequel nous avons écrit la vie de Mgr Taché, nous prenons la liberté d'en publier ici la préface ou l'avant-propos.

DOM BENOIT.

(A continuer)

DING ! DANG !

Vicariat Apostolique de la Saskatchewan.

(PRINCE-ALBERT).

Sa Grandeur Mgr Pascal a eu la joie de recevoir, le 11 courant, les RR. PP. Laurent Voisin et Jean Garnier, des Chanoines

Réguliers de l'Immaculée Conception, qui viennent fonder une paroisse catholique et française à " Bonne Madone " dans la partie orientale de la vallée de la Rivière-Carotte.

Le R. P. Vachon, O. M. I., missionnaire-colonisateur, assure que c'est une des plus riches vallées de tout le Nord-Ouest Canadien. Ces immenses prairies parsemées de bouquets de bois ressemblent, dit-il, à un parc anglais.

Que la Bonne Madone bénisse cette œuvre si importante pour l'avenir du catholicisme dans les régions de la Saskatchewan !

* * *

Saint-Claude.

Le nouveau couvent que le R. P. Claude Massonnat, des Ch. Rég. de l'Im. C., fait construire pour les RR. SS. des Cinq-Plaies du Sauveur, est presque complètement terminé au dehors.

Ce sera une maison convenable, bien appropriée à son but, à l'abri des froids vigoureux de l'hiver, et surtout, ce qui n'est pas à dédaigner, surtout pour un début, elle sera peu coûteuse.

Il serait à désirer que les nouvelles fondations de couvents prissent modèle sur celle de Saint-Claude.

* * *

LE COLLÈGE SAINT-JOSEPH DE SAINT-BONIFACE.

Les RR. PP. Jésuites ont presque terminé, à l'extérieur, l'addition considérable de 75 par 58 faite au collège bâti au prix de si grands sacrifices par l'illustre et regretté Mgr Taché.

C'est une des nombreuses preuves du progrès religieux et matériel de ce diocèse.

Puisse le nombre des élèves, des pensionnaires surtout, augmenter, chaque année, comme les deux dernières années !

BRANDON.

Le 23 juin courant les travaux de la nouvelle église ont été commencés.

Le R. P. Godtz a pour aide, dans cette œuvre importante, M. Cusson, jeune architecte de Saint-Boniface, et le R. P. Paquay, C. SS. R., qui a dirigé l'érection de la façade et qui a surveillé l'achèvement de l'intérieur de la basilique de Sainte-Anne de Beupré.

Nous sommes heureux d'apprendre que le R. P. Paquay est attaché à la maison de Brandon. Il est le bienvenu dans le diocèse.

* * *

Les RR. PP. Bargoni et Veydags, C. SS. R., envoyés en Galicie par le R^{me} Vice-Provincial de Belgique, pour apprendre le polonais et le ruthène, vont arriver bientôt pour prêter main-forte au R. P. Delære et se charger tous trois des colonies polono-galiciennes de Huus Valley, Saint-Jean de Canti (Kant), (alias Kant ou Oakburn) par Shoal Lake et Yorkton.

* * *

ACADÉMIE SAINTE-MARIE À WINNIPEG.

RR. SS. DES SS NN. DE JÉSUS ET MARIE.

L'Académie Sainte-Marie entre, cette année, dans une phase nouvelle. Les RR. SS. vont construire sur les bords de l'Assiniboine, au milieu d'un bocage, une magnifique maison dont le coût dépassera \$65,000 ! Il faut cependant ajouter que leur maison actuelle sera vendue plus de \$35,000 ! Il restera cependant encore une dette considérable qui exigera bien des sacrifices pour être

soldée. Mais le Bon Maître qui a protégé cette institution si estimée de tous, même de nos frères séparés, continuera de la bénir, et ce que Dieu garde est bien gardé!

Les chars électriques permettront aux élèves les plus éloignées de venir suivre les cours de leurs savantes maîtresses comme dans le passé.

M. Cass, Irlandais catholique de Winnipeg, est chargé par la T. R. Mère Angélique de Marie, Provinciale, de faire exécuter les travaux.

* * *

ÉCOLE DE L'ÉGLISE DU SAINT-ESPRIT.

Après le Collège, l'Académie Sainte-Marie, ce sont les Pères de l'Eglise du Saint-Esprit qui marchent bravement de l'avant en entreprenant la construction d'une école qui ouvrira ses portes non-seulement aux enfants polonais, allemands, ruthènes et autres de la ville de Winnipeg, mais aussi à ceux des colonies de ces nationalités diverses dans tout le Manitoba

C'est une œuvre des plus importantes, des plus vitales pour l'avenir de l'Eglise Catholique.

Le coût de l'école sera de plus de \$12,000 !

* * *

MATERNITÉ.

Les Sœurs de Miséricorde, à Winnipeg, ont déjà fait recouvrir leur nouvelle maison de cette belle brique de Saint-Boniface qui est aussi dure que la pierre. C'est une dépense de plus de \$4,000 !

REMARQUE TRÈS IMPORTANTE.

Sans doute que ces améliorations ne sont ou ne seront faites que grâce à des *emprunts* ; mais nous sommes arrivés à la période où, à l'exception des missions sauvages, les missions de blancs et surtout les paroisses organisées, la Corporation Archépiscopale et les communautés religieuses d'hommes et de femmes peuvent assurer, sans témérité, les obligations d'emprunts considérables pourvu que les taux soient modérés. Nous ne voulons pas dire par là que les aumônes, les dons généreux ne nous seraient pas très utiles en ce moment, au contraire, jamais ils n'ont été plus désirés. Mais ce qui nous est *nécessaire* et ce qui peut, à la rigueur, nous suffire, ce sont les *prêts* à intérêt peu élevé, par exemple, entre quatre et cinq par cent. En nous prêtant de la sorte on ne *court aucun risque* et on fait une *bonne œuvre*.

Déjà il y a des emprunts faits par les paroisses ou les institutions religieuses s'élevant à la somme de \$150,000 et plus, et pour lesquelles nous payons 5½ à 6 pour cent !

Le diocèse de Saint-Boniface offre donc, malgré son état de formation laborieuse, un excellent champ de placement. Toutefois, il est juste de remarquer que nous ferions en *dieux ans*, par des *dons*, les œuvres que nous n'accomplirons que dans *vingt ans* au moyen des *emprunts* ! Voilà le dernier mot de notre situation financière actuelle dans un pays qui grandit à vue d'œil comme un adolescent de bonne et noble race qui fait le désespoir de ses tailleurs et dont l'estomac crie sans cesse famine.

* * *

COUVENT DE SAINTE-ANNE DES CHÊNES.

Les RR. SS. Grises (de Montréal) construisent à Sainte-Anne une addition qui coûtera \$10,000. C'est M. Dion, l'entrepreneur de

l'église de LaBrocquerie, qui exécute les travaux, sous la direction de la R. S. Lagarde, Supérieure du Couvent.

* * *

COUVENT DE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

Les Révérendes Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie vont couvrir de brique le nouveau couvent.

Parlons Français.

5

Il serait à désirer que nos marchands et nos hommes de profession fassent disparaître au plus vite des enseignes en anglais. C'est une anomalie qui ne s'explique guère en plein pays français.

Disons donc toujours "les briqueteries" et non "les brickades."

Disons "une lieuse" et non "un binder."

Disons "une faucheuse" et non "un mower."

"ESQUISSE SUR LE NORD-OUEST PAR MGR TACHÉ."

Deuxième édition à vendre comme livre de prix. Avis à Messieurs les Curés et à Messieurs les Commissaires d'Écoles.

Prière de s'adresser à l'Archevêché ou à Delle Kéroack, libraire.

VOIX DE L'ÉCOLE.

Mensis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo

La moisson est grande, en vérité, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson afin qu'il envoie des ouvriers dans sa vigne.

COUVENTS DE RELIGIEUSES ENSEIGNANTES À
FONDER DANS LE DIOCÈSE (18).

A.—CENTRES FRANÇAIS.

Les paroisses de Saint-Pic de Letellier et de Fannystelle sont déjà en pourparler avec les RR. SS. de Notre Dame des Missions de Lyon.

Voici les endroits où il faudrait des Religieuses :

- 1.—La Brocquerie, Manitoba.
- 2.—Saint-Malo, “
- 3.—Saint-Charles, “
- 4.—Saint-Joseph, “
- 5.—Saint-Hyacinthe de La Salle, Manitoba.
- 6.—Fort Ellice, Manitoba.
- 7.—Laurier, “
- 8.—Wolsely, Assiniboia (Nord-Ouest).
- 9.—Saint-Ignace-des-Saules, Assiniboia (Nord-Ouest).
- 10.—Alma, Assiniboia (Nord-Ouest).

B.—CENTRES DIVERS.

- 11.—Eglise du Saint-Esprit (Allemands, Polonais, Galiciens, etc.), Winnipeg, Manitoba.

- 12.—Portage-la-Prairie (Anglais), Manitoba.
 13.—Régina (Anglais et Allemands), Assiniboia (Nord-Ouest).
 14.—Balgonic (Allemands). “ “

C.—RÉSERVES SAUVAGES.

- 15.—Fort Pelly, Assiniboia.
 16.—Fort Alexandre, Manitoba.
 17.—Coutchichin, Ontario.
 18.—Lac Lacroix, Keewatin (Rivière Nelson).

C'est donc *dix-huit couvents* qu'il faudrait fonder maintenant dans le diocèse, *pour les besoins de l'enseignement*, et dans peu d'années il en faudra encore autant! Saint-Maurice, Saint-Raphaël, Saint-Georges de Chateauguay seront bientôt en mesure de recevoir des religieuses. Mais où trouver des religieuses pour répondre à tant de demandes? Espérons en la Divine Providence! Prions et agissons.

VOIX DE LA COLONIE.

LES DOUKHOBORS.

(Suite)

Quelle religion professe le Doukhor? Il est fort difficile de répondre à cette question. Lui-même ne le sait pas trop.

Il était chrétien au commencement du 18^e siècle. Il ne l'est plus aujourd'hui, puisqu'il n'est plus baptisé et a renoncé à la croyance des enseignements du Christianisme et à la pratique de son culte et de sa morale.

Les Doukhobors lisent le Nouveau Testament. Mais pour eux, hélas! Jésus n'est que la belle figure d'un sage dont la sainteté doit servir de modèle à la leur. Le Saint Evangile n'est, selon eux, qu'un code d'excellentes maximes que l'on doit chercher à s'assimi-

ler dans la conduite de la vie. Ils n'ont point de temples, point de ministres, point de culte extérieur public, pas même de jours religieux, quoiqu'ils observent le repos du dimanche pour se conformer aux usages du pays.

Questionnés sur leurs croyances religieuses par un reporter de la *Revue de Paris*, voici en substance ce qu'ils répondirent aux questions suivantes qui leur étaient posées par cet écrivain :

—*Quel est votre "Credo" ?*

—*L'union dans une même foi ; l'amour des hommes sans hypocrisie ; l'enseignement du vrai mérite.*

—*Quelle est la règle qui vous gouverne dans votre conduite ?*

—*La pauvreté volontaire.*

—*Avez-vous des sanctuaires ?*

—*Nos corps sont les temples de Dieu et nos âmes sont faites à son image.*

—*Avez-vous un sacrifice ?*

—*Nos prières sont un sacrifice montant continuellement vers Dieu.*

Questionnés par un autre reporter, lors de leur passage en Angleterre avant de se rendre au Canada, ils répondirent ainsi aux questions qui leur étaient posées sur leurs doctrines socialistes :

—*Les pauvres sont forts et robustes ; ils ne doivent pas être soumis aux riches qui sont des efféminés Les riches retiennent injustement la terre et maintiennent leur puissance par la force militaire ; nous ne devons donc point les aider dans cette action mauvaise, en faisant partie des milices. D'ailleurs, il existe d'autres moyens de conciliation entre les peuples, et le service militaire dégrade l'homme et est une école de perversion Le système actuel du prolétariat succombant sous la coalition de la fortune est odieux Il ne doit exister aucune inégalité dans les fortunes et les biens de la terre qui doivent être partagés en commun au prorata du travail de chaque homme et de ses besoins*

vrais ; sous le contrôle de la communauté entière et non d'une personnalité s'imposant par la violence.

Celui qui le premier aurait déraciné de leurs âmes leurs vieilles croyances chrétiennes pour y implanter ces maximes déistes et socialistes serait, disent les Doukhobors, un officier allemand qui, ayant été fait prisonnier par les Russes, se serait établi parmi eux vers le commencement du 18^e siècle.

Leur grand prophète actuel est le comte Tolstoï, le rêveur socialiste russe qui a su se gagner la confiance et la vénération des paysans russes, en partageant leur genre de vie, faisant lui-même de la culture dans ses propriétés aux environs de Moscou. Les Doukhobors regardent Tolstoï non-seulement comme leur législateur mais encore comme leur insigne bienfaiteur. Car dans ses écrits socialistes, Tolstoï n'a jamais cessé de demander l'émancipation absolue des paysans russes, l'abolition des lourdes taxes qui pèsent sur eux, leur égalité devant la loi et les institutions du pays et le droit pour eux de faire donner à leurs enfants une éducation libérale.

Au point de vue social, la façon de vivre des Doukhobors est, en apparence du moins, la réalisation mitigée du rêve socialiste. Vivant ensemble comme les membres d'une même famille, chacun semble travailler de son mieux pour le bien commun. La paix et l'harmonie paraissent également régner parmi eux. Il serait difficile de certifier qu'il en est ainsi en réalité, ce dont on peut douter, étant données les faiblesses et les tendances de la nature humaine qui est la même en tous lieux ; faiblesses qui se font d'autant plus sentir, lorsqu'elles ne sont pas réconfortées par les secours de notre sainte religion catholique.

Très sobres, les Doukhobors n'usent pas de liqueurs alcooliques, ne fument point et ne se livrent point à tous ces divertissements qui souvent démoralisent les agglomérations modernes. Ils sont végétariens : aux légumes ils ajoutent seulement le laitage, les œufs et le beurre. La raison qu'ils donnent de leur abstinence de la

viande est que l'homme n'a aucun droit sur la vie des animaux et et que l'usage de la chair dispose à la cruauté.

Tous ces détails véridiques et puisés à des sources autorisées, que nous donnons sur les Doukhobors sont en partie bons et louables : ce sont là des vertus naturelles qui ont leur mérite et que les païens ont connues ; mais elles peuvent s'allier à des vices hideux et à des doctrines subversives de toute autorité. Les anciens Romains et les peuples de l'antique Grèce, avec leur civilisation tant vantée, n'étaient-ils pas cruels à leurs heures et licencieux à l'excès. Aussi y a-t-il des ombres au tableau que nous venons d'esquisser des qualités du Doukhobor. La première a trait à leurs relations avec le gouvernement du pays où ils se trouvent.

Les Doukhobors ne veulent entendre parler ni d'autorité, ni de lois. L'homme, disent-ils, n'a de par la nature, aucun droit sur un autre homme. De là, leurs difficultés avec le gouvernement russe ; et probablement avant peu, avec le gouvernement de leur patrie d'adoption. Déjà au dernier recensement, les officiers chargés de ce soin ont éprouvé mille difficultés pour arriver à les nombrer.

Le plus déplorable ombre que nous offre leur société consiste dans leurs notions relatives à la nature et à la morale du mariage. Pour eux, le mariage consiste dans l'attrait que les sexes s'inspirent l'un à l'autre. Par le fait qu'un homme et une femme se sentent attirés l'un vers l'autre, ces deux personnes s'unissent et sont considérées par le fait même comme mariées. Cette affection réciproque vient-elle à cesser, le lien conjugal est brisé, et les parties dégagées de toute attache peuvent contracter de nouvelles unions aussi fragiles que la première. C'est l'accouplement pur et simple, la vie animale dans toute sa crudité. Moins que cela même, puisque dans l'animalité, le mâle est, en règle générale, fidèle à sa femelle. Pourtant, le socialiste impie Tolstoï vient d'écrire un livre dans lequel il condamne l'amour comme raison unique du mariage.

L'homme, dit Tolstoï, ne doit chercher dans le mariage que la possibilité de vivre plus humainement et non les plaisirs sen-

suels *Il doit seulement chercher une compagne qui lui adoucira le chemin de la vie et ne doit pas mettre en avant, comme raison de son mariage, l'amour, sous n'importe quelle de ses formes.*

En résumé, il est fort difficile pour le moment de porter une appréciation définitive sur les Doukhobors. L'avenir seul pourra fixer les doutes et nous dire ce qu'il faut penser de leur apparente tranquillité de vie. Toutefois, dès maintenant, l'on peut dire qu'il est fort à présumer que cet ensemble de qualités extérieures cache bien des misères et des turpitudes honteuses, malgré ce respect extérieur que les doukhobors professent les uns pour les autres dans leurs relations mutuelles.

Quand le sentier des vérités chrétiennes est abandonné, que l'intelligence n'est plus éclairée par les lumières de la foi et guidée par l'enseignement infallible de la doctrine catholique, et que le cœur n'est plus dirigé par le catéchisme et soutenu par les sacrements institués pour cela par N. S. Jésus-Christ, les inconséquences entre les théories, si belles soient-elles, et la vie quotidienne et réelle se font voir de toutes parts et à chaque pas. Sous le manteau de principes corrects se tiennent hypocritement une irréligion absolue, une profonde dépravation et de lamentables misères morales.

A. LECLAIRE, P'tre.



ANNONCES.

Richard & Cie,

Importateurs de Vins, Liqueurs et Cigares,


**365, Rue Main,
WINNIPEG.**


Vin de Messe " St Nazaire "
Vin de Messe " Taragone "
Vin St Michel
Vin des Carmes
Vin Mariani
Vin " The Builder "
Vin de Bordeaux
Vin d'Ontario

Nous importons en quantité telle que nous défions toute compétition. Toutes commandes par la maille promptement exécutées.

TELEPHONE 133.

ALLEZ CHEZ

JOHN LESLIE

MAGASIN DE MEUBLES " MAMMOTH "

Pour tout ce qui regarde l'Ameublement de Maison, Bureau, Ecole

Prix les plus réduits. Vous y trouverez le plus grand assortiment du Canada. Meubles de première classe.

Notre Devise: "SATISFACTION GARANTIE"

**324 - 326 - 328
Rue Main**



Winnipeg